

De ma fenêtre



Je sens le soleil entrer dans ma chambre et caresser ma peau
Je sens ses rayons qui me réveillent lentement
Fenêtre ouverte, il n'a pas d'obstacles pour entrer
J'adore les jours où le soleil brille dans un ciel sans nuages
J'adore profiter du soleil qui me réchauffe
Notre source d'énergie la plus précieuse me fascine
Que ferait la végétation sans elle? Que ferait l'univers sans elle?
Ma plante d'appartement adore se prélasser sous le soleil du printemps
J'entends des voix, des gens qui parlent, un petit enfant



C'est samedi matin, les familles sont de sortie
Le chien de la voisine aboie comme toujours quand il voit un chat dans la rue
Les oiseaux chantent et gazouillent gaiement dans les arbres
Le bourdonnement des abeilles, guêpes et mouches me fait plaisir
Une vie nouvelle commence après la nuit
Qu'est-ce que la vie?
Vivre le moment présent, intensément
J'entends les moteurs des voitures qui passent et le bruit d'une motocyclette
Félicitations pour le mariage, au loin je perçois des klaxons
Peu après, la dispute d'un couple est difficile à ignorer

Je me lève et regarde par la fenêtre et je vois une femme secouant une nappe colorée
Un pigeon se repose sur un arbre dans le jardin en face de la maison du voisin
Les gens sortent les poubelles sans penser à l'avenir
Je me sens très fatiguée, mon corps récupère et je réfléchis à la vie
J'observe les gens qui flânent dans la rue et je me demande à quoi ils pensent
D'où vient le parfum d'un bon café et l'odeur des croissants frais et chauds?
Faim. Envie d'aller à la boulangerie juste à côté.
Tout d'un coup, le soleil devient trop chaud pour ma peau et je me lève.

Dans mon quartier, ma rue, des passants



Oh là là qu'est-ce qu'on voit le dimanche matin vers 8h30 dans la rue! En fait pas grande chose mais aussi énormément de petits faits. C'est intéressant, le quartier est encore très calme et presque sans bruits.



De nombreuses personnes qui n'ont probablement pas fait la fête la veille flânent sur le trottoir. Ceux qui ont fait la fête dorment encore. Un couple s'est installé bras dessus bras dessous sur un banc. Les gens promènent leurs chiens.



A la terrasse d'un café dans la rue pas très loin de la gare on peut observer beaucoup de choses. Un homme qui porte une chemise et une grande montre lit le journal et prend son café. Une femme est plongée dans son livre.



Un autre homme dans un fauteuil roulant passe et klaxonne. Comme il fera trente degré aujourd'hui, des familles sont à vélo et veulent peut-être aller à la piscine ou se baigner dans un lac. Quelques voitures passent dans la rue.



Un vieil homme a réclamé l'addition. Tout le monde prend son petit-déjeuner: une femme avec sa fille, un groupe, deux jeunes hommes qui sont peut-être frères ou bons amis, un homme, une femme, les clients de l'hôtel juste à côté... Les gens restent au moins trente minutes ou une heure et partent après pour commencer la journée avec plein d'énergie. Mais bien des personnes ne prennent jamais de petit-déjeuner. Peut-être n'ont-ils pas faim le matin ou se sentent-ils mal quand ils mangent quelque chose le matin. Tout le monde boit du café. On peut même supposer que les êtres humains sont dépendants de la caféine.



Plusieurs personnes boivent aussi du jus d'orange frais. Qu'y a-t-il de plus plaisant qu'un verre de jus d'orange frais le matin?! C'est très rafraîchissant et donne de l'énergie pour les activités de la journée. Quand une table se libère d'autres personnes s'assoient sans savoir qui y était assis avant. Les serveurs ont déjà beaucoup à faire: prendre des commandes, servir des boissons et de la nourriture, débarrasser et essuyer les tables et encaisser les clients. Deux rouges-gorges gazouillent et mangent les restes d'un biscuit qui était tombé par terre.

Mais à cette heure-là, la plupart des gens dorment encore pour se reposer ou cuver le vin bu la veille si la chaleur ne les réveille pas. Tout d'un coup, au loin, on peut entendre des chiens. Une femme accompagne sa fille avec une valise à la gare. Un père pousse le landau et l'enfant crie. Les gens attendent patiemment le bus à l'arrêt de bus. Une femme porte un sac immense. Qu'est-ce qu'il y a là-dedans? Une serviette de bain pour aller à la piscine? Des vêtements de sport? On ne le sait pas et elle ne nous donnera probablement pas de réponse si on la lui demandait et comme il y a certaines règles dans notre société cela serait impoli et trop envahissant de lui demander.

Un autre homme dans le café a fini son petit déjeuner et part n'importe où. Qu'est-ce que les gens font toute la journée, tout le dimanche? Se reposer ou écrire des poèmes ou travailler comme les serveurs? Dans la gastronomie il n'existe pas de jours fériés sauf le lundi peut-être. De nombreux restaurants sont fermés le lundi mais il y en a beaucoup qui sont ouverts chaque jour.

Dans le centre-ville, se trouve la plus grande rue commerçante où on peut trouver plein de magasins, surtout des magasins de vêtements. Ce qui est dommage c'est que beaucoup de petits magasins doivent fermer parce qu'ils ne peuvent pas garder la tête hors de l'eau. Le problème est que les gens achètent des choses que dans les grands centres de commerce. Ce n'est pas si facile d'ouvrir un petit magasin et c'est toujours un risque.



Un groupe de gens rien haut et fort. Maintenant on perçoit déjà beaucoup plus de bruits et plus de voitures qui passent en plein soleil. Cependant, quelques arbres au milieu de la rue font de l'ombre. Pour nous la rue est devenue évidente. Mais quand on y réfléchit: la rue est un moyen créé par l'homme pour les déplacements, le transport et pour arriver à destination. Elle a une longue histoire et beaucoup de rues anciennes sont encore utilisées et pas recouvertes d'asphalte. Dans la rue du café que j'ai choisi parce qu'il est très charmant et était déjà ouvert à 8 heures en comparaison d'autres cafés ouverts vers neuf ou dix heures il y existe peu d'immeubles d'habitation. En face de la rue: voilà un grand centre de shopping où on trouve tout ce dont on a besoin. À côté, un grand parking offre la possibilité de se garer. Le cinéma n'est pas très loin d'ici non plus. C'est un grand cinéma où sortent tous les nouveaux films commerciaux. Mais heureusement il existe encore un autre cinéma qui est plus petit et dans le style rétro. Le supermarché est situé pas très loin d'ici non plus et est aussi très visité grâce au parking gratuit.

De plus, ce qui me saute aux yeux, c'est le dalmatien d'un jeune couple. Les dalmatiens sont très rares et je les adore beaucoup et je dois toujours penser à Cruella de Vil. Il a quel âge le dalmatien? Il a pour couleur de base un blanc pur et comporte des taches rondes noires. Combien de taches noires a-t-il? Regarder les chiens est normal parce que presque tout le monde les trouve très mignons. Alors les propriétaires de chien sont plus regardés.



Tout d'un coup, une femme sort de l'hôtel et téléphone à quelqu'un. Elle a à peu près soixante ans et semble triste. Elle a les ongles recouverts de vernis à ongles rouge et les cheveux blonds. Elle porte des chaussures à talons hauts, un pantalon gris, une ceinture noire très chic,

un t-shirt blanc, des lunettes, beaucoup de bijoux et un rouge à lèvres rouge. Elle a de faux sourcils et est au total très maquillée. Elle flâne sur le trottoir et s'arrête là où les taxis arrivent. Puis elle se balance de droite à gauche. Qui est au téléphone? Son mari, son fils, sa fille? Peut-être s'est-il passé quelque chose? On ne peut pas comprendre ce qu'elle dit. Après environ cinq minutes elle raccroche et s'assoit à la table pas très loin de moi. Je la regarde commandant son petit-déjeuner. C'est un peu bizarre d'observer les passants comme ça mais c'est aussi intéressant.

En général je me demande si mes semblables sont heureux et comment ils habitent et ce qu'ils font dans la vie. Maintenant, la rue est un peu plus animée et je perçois plus de conversations. Les gens ont beaucoup de « problèmes » qu'on ne peut pas vraiment définir comme « problème ». Une femme se plaint de la chaleur et raconte à son amie qu'elle ne savait pas comment s'habiller ce matin. Un cabriolet passe et les gens transpirent dans leurs voitures sans climatisation.

Aschaffenburg, ma ville natale

Aschaffenburg est une ville du land de Bavière, à quelques kilomètres du land de Hesse. Elle se trouve dans le district de Basse-Franconie et fait partie de la région métropolitaine de Francfort sur le Main-Rhin. La ville est située sur la rive droite du Main qui a son confluent avec l'étroite rivière Aschaff. Le massif du Spessart attire les randonneurs et amoureux de la nature. La ville comptait une population de 67 844 habitants en 2013 et est composé de dix quartiers: le centre-ville, Damm, Schweinheim, Nilkheim, Obernau, Leider, Strietwald, Österreicher Kolonie, Gailbach et Obernauer Kolonie. Nilkheim et Leider sont situés à la rive gauche du Main, les autres quartiers à la rive droite. Avec une superficie de 62,57 km² la densité de la population d'Aschaffenburg s'élève à 1 084 habitants/km². Aschaffenburg fut à l'origine une colonie romaine. Les maires du palais francs construisirent un château. La première mention écrite de la cité date de 957. Aschaffenburg obtint le droit de tenir marché en 1144 et les droits de ville en 1161. L'ancien château fut détruit en 1552 et on décida de construire un nouvel édifice: le Johannsburg. Le roi Louis I^{er} de la Bavière fit construire un musée de l'Antiquité, le Pompejanum, qui est une imitation de la maison des Dioscures à Pompéi.

Flânerie

Dimanche après-midi, le ciel est bleu, le soleil brille, il fait très beau. J'ai marché le long de la Corneliensstraße et puis j'ai pris à gauche dans la Alexandrastraße. J'ai traversé le passage clouté pour arriver dans la Wermbachstraße.



J'ai continué ma route dans la Landingstraße où il y avait beaucoup de voitures qui passaient. Finalement je suis arrivée sur la place du château. C'est le centre ville où se tient aussi le marché deux fois par semaine. La salle municipale, la bibliothèque, un café et la rue entourent la place du château.



Là, je vois des gens qui se promènent aussi, des couples se tenant par la main, des personnes âgées arrivées en bus, ce sont des touristes qui veulent visiter la ville et prendre beaucoup de photos des bâtiments historiques comme le château de Johannisburg, le parc et toute la ville. Je remarque une moto et une voiture qui passent et j'entends les cloches de l'église à côté. Je marche encore un petit peu, très lentement, les gens me regardent. Il n'y a presque personne sur la place en plein soleil. Je suis arrivée au château de Johannisburg et je descends les escaliers pour flâner dans le parc.



Le fleuve Main me salue et je sens l'air rafraîchissant venant de l'eau. Un sentiment de vacances! Comme si je me trouvais à la plage à respirer l'air de la mer.



Je ferme les yeux et sens l'effet de l'eau et de la nature sur moi. Dans mes rêves je perçois déjà le bruit de la mer. Sous mes pieds dans l'eau au bord d'une plage de sable je sens le clapotis des vagues. Ma mère nage dans l'océan et me fait un signe de la main et veut que j'aille aussi nager dans l'eau. « Encore trop froide », ai-je répondu. « Vite, vite, ça va aller », a-t-elle dit. Comme un poisson je me suis mis dans l'eau pour nager sous l'eau et plonger. « J'ai envie de boire un café », dit une femme à son mari. J'ouvre les yeux. Où étais-je dans mes pensées? A la mer avec ma mère. Quelle beauté incroyable ici dans le parc!



De l'autre côté du Main une fête populaire avec beaucoup d'attractions foraines a lieu actuellement. De loin on voit très bien la grande roue et la grande tour de chute libre d'une hauteur gigantesque.



Pour les gens fous c'est une aventure. J'entends les gens crier de peur quand ils se précipitent dans le vide. C'est l'attraction principale de l'année pour certaines personnes. Moi, quand j'ai envie de faire le grand huit je vais dans un parc d'attraction. Mais à la fête populaire à Aschaffenburg, une fois par semaine il y a « le jour des familles » où il faut seulement payer la moitié du prix officiel pour les attractions foraines. C'est le contraste parfait: d'un côté la fête populaire de la rive gauche du Main et les bruits: les machines, les cris et le brouhaha des gens et de l'autre la nature et le silence de la rive droite. La fête populaire avec ses bruits

détruit absolument le calme de la nature. Mais je ne me laisse pas déranger, je profite de la beauté incroyable de ce parc magnifique. Tout est vert, les oiseaux gazouillent dans le vent. Beaucoup de fleurs différentes comme des roses, de la lavande et d'autres dont je ne connais pas le nom exhalent leurs odeurs et ornent le chemin jusqu'au Pompejanum. Je fais la promenade tout autour du château en regardant l'eau et les bateaux qui font un tour sur le Main. Au bord du fleuve on peut passer le permis de conduire pour faire du bateau. La brasserie en plein air juste à côté invite à s'asseoir dehors avec des amis et profiter du beau temps. Au loin, je peux déjà voir le Pompejanum. C'est un endroit fantastique. L'air de l'eau et le soleil caressant ma peau font trop du bien et voir comment le Main paillette de lumière est tout simplement merveilleux. Que font les gens pendant une journée chaude en plein soleil? Comme il fait trente degrés aujourd'hui je suppose que les gens sont à la piscine, se baignent dans un lac ou boivent de la glace à la vanille avec du café froid et de la chantilly. Les feuilles mortes des fleurs sont tombées par terre et cachent des coléoptères. Tout est très calme, l'atmosphère est indescriptible. Mais les cris des gens dans la tour de chute libre détruisent l'idylle pacifique de cet endroit. De plus, j'imagine les couleurs des attractions très crues, surtout pendant la nuit. Il y a certainement beaucoup de monde là-bas, aussi dans la grande tente où est installée une brasserie. Pour vous restaurer, vous n'aurez que l'embarras du choix: à presque chaque coin on trouve des stands culinaires offrant des amandes grillées, de la barbe à papa, de pop-corn, des saucisses au curry avec des frites... Dans le château il y a aussi un restaurant traditionnel servant de la nourriture consistante de la région. La terrasse donne la possibilité de manger dehors et de profiter du soleil en mangeant et buvant. Les gens y prennent leurs cafés.

Tout autour du château il y a un échafaudage, peut-être pour ravalier la façade. Au bord du Main les gens font une promenade avec leurs chiens, du vélo, du jogging ou sont assis au bord du fleuve en léchant leurs glaces. Un chien noir chasse les pigeons qui voulaient manger quelque chose par terre. Pour un pigeon il est toujours difficile de manger sans être dérangé. Le jeu avec la lumière du soleil et l'ombre des arbres est superbe.



Je continue à marcher et sens que certaines personnes font un barbecue. Je monte les escaliers et me retourne pour voir le chemin déjà accompli. La raison pour laquelle j'ai choisi ce parc est la beauté de la nature et son silence idyllique. Quand on veut quitter la ville avec tous ses bruits cet endroit calme est parfait. Trois garçons jouent aux boules. Je vois des traînées blanches dans le ciel, des mouches et moustiques volent de tous côtés. Enfin, je suis arrivée au Pompejanum. Pour moi c'est l'endroit de l'amour, de la famille et de la paix.



La ville la nuit

Samedi soir très tard, après le travail j'ai décidé de rejoindre une amie dans le centre-ville d'Aschaffenburg pour prendre un verre. J'ai mis du rouge à lèvres rouge et je suis sortie de la maison. Il faisait inhabituellement froid pour une soirée du mois de juillet. Le temps s'était refroidi. Il y avait eu de la pluie et un peu du vent toute la journée. Parfois le soleil se montrait et j'avais pu voir un arc en ciel. Quel phénomène magnifique et rare de la nature! Après les jours extrêmement chauds et lourds il y a quelques semaines où il faisait plus de trente degré on pouvait respirer à nouveau. Mais je trouve que quinze degré la nuit en été c'est encore un peu trop froid. J'adore les soirées d'été où il fait agréablement chaud et où il y a une brise rafraîchissante après une journée très chaude pour se détendre dehors en prenant un verre avec des amis. Comme il pleuvait encore, j'ai ouvert mon parapluie pour ne pas me faire mouiller. « Rendez-vous place du théâtre », avait-elle écrit.



Un peu en retard comme d'habitude je marchais très vite pour ne pas laisser attendre mon amie trop longtemps. Quand je suis arrivée au lieu de rendez-vous, elle n'était pas encore là. J'ai regardé mon portable pour voir si elle m'avait laissé un message. Tiens, « Désolée, j'arrive tout de suite » avait-elle écrit. « Pas de souci, je viens d'arriver. » ai-je répondu. Trois minutes plus tard elle est apparue. Elle m'a pris dans les bras et à partir de là le bavardage a commencé. Elle avait beaucoup de nouvelles choses à me raconter. Par exemple, elle s'était installée avec son ami récemment et était déjà énervée parce qu'il ne faisait pas si souvent le ménage. « Oh, c'est typique! », ai-je répondu. Nous avons beaucoup rigolé et discuté pendant toute la soirée dans un bar très mignon où la musique était de sorte que nous pouvions bien nous entretenir. C'était une soirée super divertissante avec elle.



Comme nous étions très fatiguées après quelques heures de papotages, nous nous sommes dit au revoir après minuit pour aller nous coucher. Chacune s'est mise en route pour rentrer à la maison. Sur le chemin du retour j'ai perçu beaucoup de choses intéressantes. La ville la nuit est très jolie: le contraste de l'obscurité d'un côté et de la lumière des lampadaires allumés de l'autre crée une atmosphère superbe et magique. Comme pendant la journée la plupart des gens travaillent, il y a beaucoup de circulation sur la route le matin et le soir et beaucoup de gens dans les transports en commun ce que n'existe pas la nuit. Pendant la journée des gens font les courses, du shopping, des promenades, des activités sportives, le ménage et cætera alors que la nuit, les activités sont réduites: les magasins sont fermés et tout semble être calme, sauf les personnes. Il y a certaines personnes qui travaillent la nuit comme par exemple des boulangers, des infirmières, des barmans, des serveurs, des marchands, des travailleurs à la chaîne, des travailleurs postés, des portiers, des videurs, des conducteurs de bus, des chauffeurs de taxi, des personnes qui travaillent à l'aéroport et cætera. Le fort contraste entre les activités du jour et celles de la nuit montre la particularité de la nuit: le calme, le secret et le mystère. La nuit tous les chats sont gris. Certaines personnes veulent oublier ou refouler leurs problèmes et ne connaissent plus de limites. La nuit symbolise aussi l'extrême: la consommation d'alcool, de cigarettes, de drogues. Mais l'ambiance nocturne de la ville et son calme peut aussi calmer l'esprit et développer la créativité. Normalement, pendant la semaine

tout est très calme durant la nuit. Mais aujourd'hui, le week-end, des gens un peu gris dans la rue rigolent et parlent très fort sans prendre en considération le fait que quelques autres dorment déjà peut-être. Mais que font les gens samedi soir dans la nuit à part dormir? Ils prennent un verre avec des amis dans un bar, vont dans une boîte de nuit pour danser et faire la fête, font une promenade, vont au cinéma, mangent du kébab. Un couple fume une dernière cigarette devant un parking à étages avant de rentrer, un autre couple d'amoureux s'embrasse dans l'ombre devant la porte d'entrée d'un immeuble. Il y a des voitures qui passent, surtout des taxis qui reconduisent des gens ivres à la maison. Deux filles rentrent ensemble en se donnant le bras sous un parapluie. Devant un bar il y a pas mal de monde, les gens parlent fort, fument, éclatent de rire, boivent de l'alcool. Dans les bars il y a beaucoup de monde en train de boire et de s'amuser, mais les restaurants sont déjà fermés. Une femme veut acheter des cigarettes au distributeur de cigarettes. Des couples flânent main dans la main sous un parapluie. Un homme rentre à vélo en plissant les yeux. Un autre homme un peu plus âgé titube dans la rue sans but car il est complètement ivre. Une femme traîne un nuage de parfum derrière elle. Comme il bruine encore, certaines personnes sont dehors sous le store d'un bar et fument. A droite, devant une fromagerie il y a encore un stand où il y avait probablement quelques gourmandises à goûter pendant la journée. Il semble que les gens trinquent à leur santé à la fin de la journée de travail. J'ai appris qu'il y avait l'événement « Mitternachtsshopping » ce samedi permettant aux consommateurs de faire du shopping jusqu'à minuit dans le centre commercial d'Aschaffenburg. A gauche, je vois une boîte de nuit, les gens attendent dans la queue devant l'immeuble, un homme regarde son portable, le reste fume. Je regarde à droite par la fenêtre d'un café: il y a encore de la lumière dedans, je repère une femme de ménage qui est en train de nettoyer le café. Trois hommes en état d'ivresse derrière moi crient à pleine voix: « Le feu est rouge, le feu est rouge! ». Un autre homme crie: « J'ai soif! ». C'est un peu effrayant et je me sens un peu poursuivie par des hommes ivres parce qu'ils crient d'une façon très agressive dans la rue. Les chaises et tables sur la terrasse d'un café sont toutes mouillées de pluie.



Devant un hôtel, je vois une femme qui attend quelqu'un, probablement son mari. La police est passée aussi. Je pense qu'elle fera un contrôle pour stopper les conducteurs en état d'ivresse.

Près de chez moi, il n'y a presque personne dans la rue, quatre hommes montent dans une voiture, peut-être pour rentrer après une soirée chez des amis ou peut-être pour rejoindre des amis dans un bar ou aller en boîte ensemble, ce qui me paraît plus probable. Je suppose que la plupart des gens ont décidé de rester à la maison sur leur canapé à cause de la pluie aujourd'hui et regardent la télévision. Finalement je suis arrivée de chez moi et vais me coucher. Bonne nuit!